

**Comme un parfum d'îles. Florilège offert à Christian Huetz de Lempis,**

sous la direction d'Olivier Servin,

Jean-Louis Chaléard

et Dominique Guillaud,

préface de

Pierre-Marie Decoudras.



Paris, **PUPS**, 2010,  
512 pages, 26 euros.

Agrégé de géographie, Christian Huetz de Lempis est aussi titulaire d'une DES ("Étude géographique et historique de l'île d'Yeu", 1960) et d'une thèse d'État ("Étude de géographie humaine des îles Hawaii", 1977). Il devient membre de l'école géographique tropicale de Bordeaux, où il enseigne de 1964 à 1979 (en passant d'assistant à professeur) et directeur de l'Institut de géographie de Bordeaux (1979-1983) avant de rejoindre la Sorbonne jusqu'à sa retraite. Secrétaire général de la revue *Les Cahiers d'Outre-Mer*, il y publie de nombreux comptes rendus et articles, tout comme il collabore à plusieurs dictionnaires (*Dictionnaire du Grand Siècle*, *Dictionnaire de l'Ancien Régime*, *Dictionnaire d'histoire maritime...*) et encyclopédies (*Encyclopædia universalis*). Il est régulièrement sollicité, en tant que spécialiste des îles, dans des colloques et autres séminaires universitaires, dès qu'il s'agit d'insularité...

Bien sûr, les îles Hawaii continuent depuis sa thèse à le préoccuper, mais il s'intéresse à l'ensemble des îles et des archipels et écrit aussi bien sur le Pacifique que sur les DOM-TOM... Parmi ses nombreux articles, notons "Le roy des fruits : histoire de la diffusion de l'ananas dans le monde", "Histoire et géographie du caoutchouc", "Une métropole dans le Pacifique : Honolulu (Hawaii)", "La place des plantations dans l'économie portoricaine"... Ses collègues lui rendent hommage en lui offrant ce gros volume qui rassemble 34 contributions – plus deux articles de l'honoré "Le cabotage et la construction de l'archipel philippin (fin XVIII<sup>e</sup>-fin XIX<sup>e</sup> siècle)" et "Grandeur et décadence de l'île à sucre" – distribuées en quatre parties "Des découvertes aux utopies. Les expérimentations insulaires", "Des comptoirs aux resorts : les îles dans la mondialisation", "Îles et vulnérabilité" et "Insularisme et insularité en questions".

Le lecteur, comme un navigateur sans boussole, peut

refuser ce classement et voguer à sa guise en s'arrêtant sur les titres qui l'attirent, avant de lire l'ensemble de manière plus ordonnée. Philippe Roudié nous guide dans la géographie de Jules Verne et Louis Marrou dans celle d'Hugo (du moins des *Travailleurs de la mer*), Jean-Robert Pitte recense "Les influences européennes et américaines sur la cuisine japonaise", Guy Mainet nous entraîne à "Gorée et Saint-Louis du Sénégal. Le destin contrasté de ces deux cités côtières et insulaires", Jean-Pierre Poussou répond à la question "Quelle a été l'importance de l'insularité pour l'histoire de l'Angleterre ?", Philippe Boulanger visite les "îles naturelles et artificielles" des Émirats arabes unis, Jean-Michel Lebigre s'interroge sur le destin du cheval en Nouvelle-Calédonie, Jean-Pierre Doumenge propose un excellent texte intitulé "L'insularité revisitée : les connaissances factuelles sur les 'îles lointaines' à rappeler, les positions doctrinales à débattre", Jean-Claude Maillard évoque des "îles flottantes", non pas le dessert mais ces énormes navires de croisière...

La Terre est urbaine, pourtant il existe encore des îles (aux tailles variables !), elles-mêmes amortissent plus ou moins bien les répercussions de cette urbanisation. Certains auteurs auraient pu traiter de l'île au cœur des cités multimillionnaires, de nos contemporains rescapés de mille et une difficultés qui inventent leur robinsonnade et attendent leurs Vendredi... Le parfum des îles s'estompe. Des ponts les relient entre elles, des ferries les desservent, des touristes les urbanisent, des milliards de photographies les popularisent. Stop ! Que chaque île renoue avec son rythme, sa brise, son sable et le doux balancement des eaux. Elles sont la ponctuation de notre écriture automatique, la part de surréel de notre désenchantement programmé. Laissons les îles dériver sur l'océan de nos rêves, avec, en voix off, les propos de Christian Huetz de Lempis. | **Th. P.**